

LA PLUME

DE PERIGUEUX

ADMINISTRATION & RÉDACTION

2, cours Montaigne

PÉRIGUEUX

JOURNAL LITTÉRAIRE & COMMERCIAL

PARAISANT TOUS LES MOIS

POUR LES ANNONCES
S'adresser à l'Administration
2, Cours Montaigne
PÉRIGUEUX

Les Manuscrits non insérés ne seront pas rendus. — La reproduction des Nouvelles est interdite

SOMMAIRE :

Satan. — Crachat d'Imperator, épopée dramatique (suite). — La troisième Gifle, dix-septième siècle. — Chant bachique. — La Sténographie : Utilité de la Sténographie dans l'armée. — Concours du Sphinx. — Jeux d'esprit.

SATAN ⁽¹⁾

Pour la Marguerite,

Des draps bien blancs sur lesquels repose une tête blonde, pâle, bien pâle avec des yeux éteints cernés de noir.

Dans un coin une bougie se consume lentement et, appuyée sur la table, les mains crispées autour de la tête, une vieille sanglotte et souffre....

Du silence partout, rien que la douce respiration de la malade, rien que les sanglots de la vieille...

Dehors, la pluie, le vent, l'orage...

Georgette délire.

Elle était allée trouver la mer pour la supplier de la prendre avec elle : de rouler son corps rigide près du corps décharné de celui qu'elle avait tant aimé et la mer toujours cruelle, toujours barbare l'avait jetée dans les bras de sa mère pour lui rappeler que quelqu'un lui restait encore pour qui elle devait consentir à vivre. Sa mère !... Oh ! oui maintenant elle ne voulait plus mourir ! Elle voulait vivre pour la pauvre vieille qui n'avait plus de soutien !

Mais lorsqu'on la déposa sur son lit elle n'eut pourtant pas un mot pour celle qui venait de l'arracher à la mort ; elle se tordit un instant les bras et dans une crise nerveuse, affreuse, elle ne parla que de son Georges... que de son Georges...

(1) Pour faire suite à l'Ange Gardien.

Avec un cri lugubre le vent se fait entendre au-dehors et la malade, dans un silence qui glace d'effroi ceux qui sont là, écoute cette sinistre musique. Soudain sa respiration devient sifflante, comprimée, sa bouche s'ouvre dans un spasme, ses lèvres tremblantes, s'agitent et son bras, son faible bras se cramponne à celui de sa mère et le regard tourné vers la fenêtre, les joues un instant colorées, les yeux animés par la fièvre, elle murmure dans un dernier effort :

— Georges ! l'orage ! la nuit !

Puis elle retombe anéantie, plus pâle et plus défaite.

Sa mère la regarde un instant, les yeux secs, les lèvres contractées, sans rien dire, puis range les couvertures et revient pleurer près de la bougie. A son tour, épuisée par plusieurs nuits sans sommeil, la pauvre vieille tombe dans un engourdissement complet.

La bougie s'éteint et l'appartement reste plongé dans les ténèbres.

L'heure de la mort n'avait pas encore sonné... Georgette est maintenant hors de danger. Peu à peu la vie venait en elle. Bientôt elle sera la jolie fillette d'autrefois, la Georgette de jadis avec un peu plus de pâleur sur les joues, un peu plus de mélancolie dans les yeux, un peu moins de sourires sur les lèvres.

Elle s'est remise bravement à la besogne, et son courage, sa bonté, sa gentillesse, l'ont faite bientôt estimer de tous. On la plaint et on l'adore. On lui a offert de bons mariages qu'elle a toujours refusés ne voulant vivre que pour sa mère : Elle n'accepte que les assiduités de Pierre, son voisin.

Pierre est un brave garçon qui l'a connue lorsqu'elle était toute petite. C'était lui qui lui avait fait faire la connaissance de Georges et lorsque la fatale

nouvelle de la mort avait été connue, c'était lui encore qui était venu, le premier, en aide à sa pauvre mère pour la soigner et la veiller. Pierre était resté près de cette jeune fille sans savoir pourquoi, sans doute comme l'enfant reste auprès de sa mère. A lui aussi on lui avait proposé de bons partis, mais il les avait toujours refusés. Les méchants disaient qu'il était épris de Georgette. Souvent, il est vrai, on pouvait les voir assis l'un à côté de l'autre émus, troublés, presque tremblants, mais ils ne parlaient pas d'amour, ils parlaient de l'absent.

..

Les années s'en allaient. La beauté et le courage de Georgette restaient avec le dévouement de Pierre.

Pierre.... Maintenant ce nom lui était devenu cher. La belle conduite de son voisin l'avait vivement frappée et elle sentait bien qu'à côté du grand amour qu'elle avait juré il y avait encore place, dans son cœur, pour une grande affection, affection de sœur mais qui n'en serait pas moins vivace.

Seule, elle pensait toujours à Pierre. Souvent sa mère, sa pauvre mère, voûtée par l'âge, minée par la souffrance lui parlait de lui avec des larmes dans les yeux et des sanglots dans la voix. Mais elle, irritée, tremblante, blême, lui imposait silence et lorsque la pauvre vieille s'était tue, lorsqu'elle avait séché ses yeux, c'était elle qui pleurait, elle qui sanglotait, elle qui demandait grâce.

Un jour Pierre étant rentré pendant un de ces moments et voyant Georgette en larmes s'était approché tout près d'elle pour lui demander la cause de sa douleur ; il était si près que ses lèvres effleurèrent les cheveux de la jeune fille, mais Georgette le repoussa brutalement et folle, éperdue, toute pâle, elle se leva et lui montra la porte méchamment.

Il sait bien, disait-elle dans sa rage, il sait bien que j'ai juré à l'autre.

Les nuits de Georgette sont troublées.... Elle voit Pierre, toujours Pierre, Pierre est partout. Il lui a rendu de si grands services, il a été si bon, si consolant, qu'elle se demande comment elle a pu le chasser. Oh! comme elle voudrait pouvoir lui tendre les mains et lui dire de tout oublier... Lorsqu'elle passe près de lui elle sent son cœur battre bien fort presque aussi fort qu'autrefois, lorsqu'elle apercevait Georges. Elle ne sait plus ce qu'elle est, elle ne sait plus ce qu'elle devient, ni ce qu'elle pense. Pierre l'absorbe, Pierre la tue, Pierre la trouble. Elle sent bien que dans la grande affection qu'elle lui avait vouée, il y a autre chose que de la reconnaissance, autre chose que de l'amitié, autre chose que du dévouement, O! si c'était de l'amour!...

Georgette se tord, Georgette pleure, Georgette blasphème... L'amour! que viendrait-il faire maintenant après l'avoir aussi cruellement tourmentée? Non, non, elle ne veut pas s'arrêter à cette monstrueuse pensée, à ce sinistre pressentiment.

Dans son délire sa mère a prononcé le nom de Pierre.

Elle l'entendra donc toujours, et partout, ce nom qui la trouble et lui fait bondir le cœur.

Oh! comme elle voudrait pouvoir se jeter dans les bras de ce jeune homme pour lui demander pardon, pour le supplier d'oublier tout le mal qu'elle lui a fait, pour se mettre à ses genoux et lui dire combien elle pense à lui, combien elle....

La malade a fait un mouvement, Georgette revient vers elle et la trouve plus blanche que tout à l'heure. Soudain elle pousse un cri. Elle a vu sa mère se tordre dans d'horribles convulsions. Un frisson agite son corps, le frisson de la peur. Elle va vers la fenêtre pour appeler du secours!

— Au secours! Au secours! ma mère se meurt!...

Elle est revenue près du lit, épuisée, presque sans force. Derrière elle, elle a entendu des pas et une voix consolait la mourante. Puis elle a senti une main brûlante, tremblante, lui prendre la sienne et la mettre dans celle de cet étranger en murmurant tout bas, dans un râle, dans un souffle:

— Georgette! Pierre! soyez heureux...

C'est la fin. Le corps se raidit et meurt.

Georgette a vu Pierre et tout son être s'agite et tremble. Elle n'a pourtant pas retiré sa main. Elle n'a pourtant pas poussé un cri, ni versé une larme, elle est tombée évanouie sur le corps de la morte.

Albert DESMEAUX.

CRACHAT D'IMPERATOR⁽¹⁾

ÉPOQUE DRAMATIQUE

A Victor-Jean RICHEPIN

HOMMAGE AU MAÎTRE

(Suite)

II

Paris déchainait ses tempêtes!
La France, acculée aux abois,
Était lasse de ses défaites,
De ses Césars et de ses Rois!
Sublime, et croyant à la gloire,
Aux cris de : — Vive l'Empereur! —
Rêvant conquêtes et victoire
Elle acclamait son Dictateur:
Ne songeant plus que l'Allemagne
Avait pour chef un fier guerrier
Aussi brave que Charlemagne
Était habile chevalier!
Et Bismarck, guettant sa proie,
Fondit sur elle dans Sedan
Pour lui déchirer avec joie
Son vieux cadavre à pleine dent!
Puis, se dressant sur sa victime,
Il se dit: — « La Gaule est à moi!
Entassons et crime sur crime,
Soyons Prussien pour notre Roi! — »
Non! la Gaule est à Dieu seul. Reître
Allemand, hélas! non pour toi,
Elle ne veut plus d'aucun maître
Je te le jure sur ma foi!
Demain, elle attendra, stoïque,
Tes soldats et pour se venger,
Sur son socle la République,
Criera: — Russie à l'Etranger! —
Et, ces Nations, sœurs tragiques,
Marcheront la main dans la main,
Toujours sublimes, héroïques,
A la conquête du Germain!
L'avenir s'assombrit, mon Prince,
Et ton Guillaume, deux du nom,
Dans sa colère un jour t'évince
Et te chasse à coups de canon!
Ainsi, Gloire et Grandeur, tout passe
Comme un rayon de pur soleil,
En ne laissant pour toute trace,
Qu'un nom perdu dans un sommeil;
Oublions nos deuils et nos larmes,
Veillons l'Aigle noir au repos,
Tachons d'être grands sous les armes;
Tout pour la France et son drapeau!

III

Demain, Sire, demain, le Lion populaire,
La crinière hérissée, aveugle de colère,
Après avoir tordu de ses longs crocs de fer,
La chaîne et les barreaux d'une cage sans air,
Au dehors bondira, majestueux de rage,
Tout, comme à la curée, avide de carnage.
Demain, Sire, Demain te clouera sur la croix!
Mais depuis quand l'esclave ordonne-t-il aux Rois?
Metz est rouge et blanchit sous la neige qui tombe,
La mère est sans enfant, le soldat est sans tombe,

(1) Voir le numéro d'août dernier.

Le vieillard sans soutien, l'aïeule sans espoir,
La Patrie est sans bras; Paris au désespoir!
Des hordes de Teutons ravagent la Champagne,
Tous les toits sont déserts, déserte est la campagne,
Tandis que dans le bois, et glacés par le froid,
Les francs-tireurs, muets, haletants, pleins d'effroi...
Car que sont devenus leurs vaillants frères d'armes,
Le sauront-ils jamais?

— Pourtant des cris d'alarmes

Retentissent bientôt et de vagues rumeurs
Ebranlent les échos en d'étranges clameurs!
Dans un soufle d'airain s'exhale la mitraille!

Garibaldi, debout, tel un Dieu de bataille,
S'écrie: « Enfants! il faut lutter jusqu'à la mort!
« A chacun son devoir comme à chacun son sort! »

IV

Le combat fut ardent et la lutte terrible,
C'était un flot humain grimaçant, plus horrible,
Qui charriait, au lointain, des ombres de géants,
Tel un remous houleux de vagues d'Océans;
On s'entre-dévorait les couteaux sur la gorge;
On respirait, tel un bruyant soufflet de forge;
On se broyait les reins, à coups de lourds estocs,
Et la nuit frissonnait de l'ardeur de vingt chocs!
Blanc d'écume, parfois, un grand cheval se cabre
Sous les heurts d'éperons et le pommeau de sabre
Du cavalier uhlan, sombre et silencieux
Qui jette des regards de désespoir aux cieux
Et, désarçonné, tombe, éclaboussé d'entrailles; [les.
Puis meurt le ventre ouvert, dans les rouges broussail-
.....
.....
Les Bavares, bardés de cuirasses de fer,
Semblaient comme surgir des flammes de l'enfer,
Sur leurs chevaux cabrés et, dévorant l'espace,
Ils venaient pour jouter. [place! »

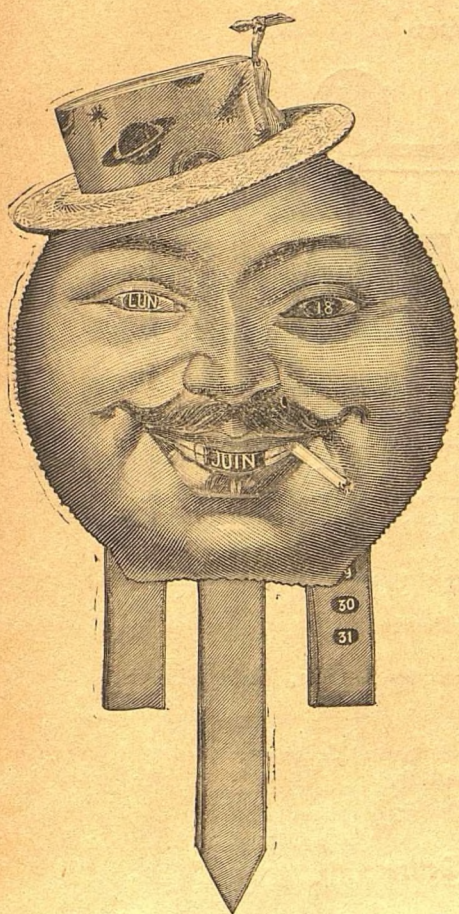
« Francs-tireurs, faites
« — Faire place, jamais! Seriez-vous plus nombreux
« Que nous saurions périr ou vaincre glorieux!
« Car, quoique Italiens de race et de naissance,
« Du même amour aimons l'Italie et la France! — »
Puis le combat reprit, hideux, mouvant et noir:
Franc-tireur et Prussien hurlaient de désespoir,
S'étreignaient corps à corps, se crevaient les poitrines
A grands coups de poignard et, le sang aux narines,
La figure en lambeaux, le crâne sans cheveux,
L'injure dans la bouche et du feu dans les yeux,
Rugissant, tous les deux, de colère et de crainte,
Ils tombaient sur le sol sans pousser une plainte,
Tandis que, dans la plaine, aux horizons confus,
Mystiques s'égrenaient les sons de l'Angelus.
Qui ne se souvient plus de cette nuit épique,
Rencontre de Titans dans un tournoi tragique?
Il passa, dans les airs, comme un sourd grondement,
Bonaparte, sorti de son tombeau de pierre,
Pour porter au Seigneur cette auguste prière:
« — O Dieu, toi Tout-Puissant, Être immatériel,
« Réserve à ces héros l'immensité du ciel;
« Ils ont droit, à leur tour, à la vie immortelle!
« Tous ils sont morts, frappés par la main criminelle
« D'un Empereur! Mon fils!...

Et drapé d'un linceul,
Il murmura d'en Haut: « Pauvre France! prends
[deuil! »

.....
.....
Quand vint le jour naissant, chargé de lourds orages,
Il éclaira, livide, un champ gros de carnages,
Où mille Italiens reposaient triomphants;
O citoyens, priez pour ces pieux enfants!

Alexis PATRAUD.

(La fin au prochain numéro)



LIBRAIRIE SPINONI-FOURGEAUD

2, Cours Montaigne, 2

PÉRIGUEUX

RENTRÉE DES CLASSES 1894

Ouvrages Classiques

Sur tous les livres classiques pris pendant le mois d'OCTOBRE, il sera fait aux acheteurs une remise de 10 0/0 AU COMPTANT.

La MAISON POSSÈDE un RAYON de CLASSIQUES D'OCCASION à de TRÈS BAS PRIX

Fournitures Classiques. — Articles pour Écoliers

La Librairie SPINONI-FOURGEAUD offre à l'occasion de la rentrée des classes des **Surprises**, ainsi qu'elle l'a déjà fait l'année dernière; ces **Surprises** consistent en lots très avantageux d'une valeur variant de 1 franc à 50 francs.

Ces **Surprises** sont gagnées par un billet de 0 fr. 10.

Pas de billets blancs, tous les billets gagnent un lot.

Les lots sont payés de suite.]

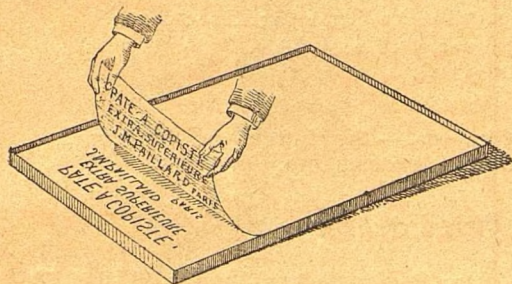
N° 1275

1 fr. 50

Albums pour Timbres-poste

1338	Couverture papier, titre doré, nouveauté	» 50
1339	— — — — —	» 75
1340	— percaline gaufrée, 500 grav. pour 1,800 timb.	1 25
1341	— papier chamois, impression chromo de timbres; 1,425 grav., cases pour 2,600 timb. Nouvelle édition.	3 75
Grand choix d'albums en tous genres, prix modérés.		

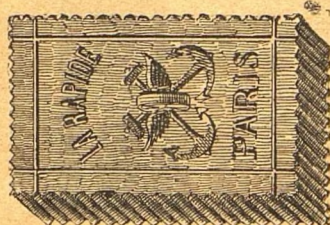
Appareil à Pâte et à Encre d'Aniline



Pour la Reproduction instantanée de Manuscrits, Dessins, Actes, Plans, etc.

Cuvettes fer-blanc, garnies de pâte transparente parfumée, qualité extra-supérieure, avec un flacon d'encre et une éponge.

1351	Cuvettes avec couvercle à poignée, in-8° coquille	4 50
1352	— — — — — in-4° coquille	5 50
1353	— — — — — Tellerie	6 50
1354	— sans couvercle, in-8° coquille	3 50
1355	— — — — — in-4° coquille	4 50
1356	— — — — — Tellerie	5 50
1357	— vides, in-8° coquille	1 »
1358	— — — — — in-4° coquille	1 45
1459	— — — — — Tellerie	1 65



Gommes

1105	La Rapide .. le morceau ..	» 10
1106	— — — — — — — —	» 05
1004	Gomme fuséau	» 35
1229	La Nigrivoline	» 20



1290 Pâte transparente parfumée, pour polycopies, garantie se lavant à l'eau froide, qualité extra-supérieure en boîtes en fer-blanc de 1 kilo; blanche, rose, blonde.

La boîte..... 3 francs.

Prix spéciaux par quantité.

1291 Pâte brune, qualité courante du commerce. La boîte de 1 kilo..... 2 fr. 50

1292 Encre spéciale violette, donnant avec notre pâte n° 1290 plus de 100 copies lisibles..... le flacon. 1 fr.

Attaches Parisiennes

1298	Têtes rondes de 11 millimètres.....	la douzaine.	» 10
1299	— — — — — de 20 —	—	» 15
1300	— — — — — de 30 —	—	» 20
1301	— — — — — de 55 —	—	» 40

Buvards Parisiens pour sécher l'encre

1249	Dessus métal argenté.....	l'un.	» 35
1250	— — — — —	—	» 65

Fournitures. — Crayons

1231	Crayon ardoise tendre et dur.....	les deux.	» 05
1277	— — — — — recouvert en bois blanc.....	l'un.....	» 05
1234	— Mon crayon, assorti de couleurs....	—	» 10
1278	— Le Chinois, en cèdre	—	» 05
1167	— L'Alabama, en cèdre vernis.....	—	» 05
1303	— Le bleu et rouge.....	—	» 10
1304	— Le tramways, bleu, rouge, bl. et r. —	—	» 20
1165	— à copier, qualité supérieure.....	—	» 30
1236	— Gilbert, tous les numéros.....	—	» 15
1250	— pour charpentiers.....	—	» 05
1168	Etui de 6 crayons couleurs.....	—	1 25
1169	— de 6 — — —	—	0 75
1170	— de 12 — — —	—	1 50
1171	— de 12 — — —	—	3 50
1172	— de topographie militaire.....	—	1 75
Porte-mines en tous genres.			

LA TROISIÈME GIFLE

(DIX-SEPTIÈME SIÈCLE)

Hue donc ! Hue donc ! crie frère Jacques en poussant devant lui le vigoureux bourriquet chargé des provisions du couvent.

Frère Jacques s'essuie le front ; il a bien chaud ; il est bien fatigué aussi frère Jacques, car depuis le lever du soleil, il court partout à travers la campagne pour quérir la sainte dime du couvent. Pas une chaumière, pas un castel dans la vallée qui n'aient reçu la visite du brave moine et de son âne. Aussi la collecte est-elle très satisfaisante, et frère Jacques que nous rencontrons sur la route du monastère se hâte-t-il d'aller rendre ses comptes au supérieur aussi vite que le permettent sa fatigue, son obésité et ses petites jambes.

Tout en se dirigeant vers le monastère, le bon moine regarde avec complaisance la lourde charge artistement équilibrée sur la croupe de sa bête de somme, ses yeux se reposent avec plaisir sur des fruits magnifiques dont les vives couleurs brillent à travers la verdure qui les recouvre ; mais ce qui paraît attirer tout particulièrement son attention c'est un petit panier d'osier soigneusement calé au milieu du bât de sa bête. Le meilleur fruit de sa tournée était pour frère Jacques dans ce petit panier : C'était un don de la châtelaine de Sainte-Anne-des-Prés qui avait fait placer à l'intérieur, entre deux pots d'un excellent vin du pays, un jambon, ô mais un jambon comme on en voit peu, tendre, rose, et répandant un parfum capable de faire venir à l'esprit de mauvaises pensées de gourmandise.

Frère Jacques regardait donc le panier, et, à force de l'examiner, il sentait une lutte terrible se livrer dans sa pauvre tête. Le brave homme était très fatigué ; il avait soif, il avait chaud, il avait faim. Couper une tranche de jambon ne lui semblait pas un crime, mais cependant il savait qu'il devait porter intact au couvent tout ce qu'on lui avait confié. « Abstiens-toi » lui disait sa conscience, « mange-le » lui soufflait le démon, « porte-le à ton supérieur » murmurait la raison. Avec un gros soupir, frère Jacques allait prendre ce dernier parti lorsqu'une voix avinée retentit derrière lui :

— Holà, bon père, criait-elle, mon bissac est complètement vide depuis ce matin ; ne pourrais-tu me donner quelque aumône ?

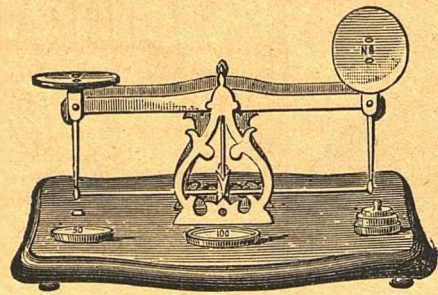
Le moine se retourna et vit avec effroi



Nous vous recommandons d'aller voir le GRAND CIRQUE CASUANI



Pèse-Lettres



1325	Pèse-lettres avec poids, plateaux ronds, socle noir.....	12] »
1326	— à plateaux cuivre et cadran, sans poids, pied bronzé.....	2 »
1327	— — — — —	3 »
1328	Manomètre à cadran, pied bois.....	6 »
1329	Pèse-lettres de poche.....	1 50

Encres

Dépôt des Encres de la maison Adrien Maurin.

Dépôt des Encres de la maison Dagron.

Encres fixes et communicatives des marques Antoine, Mathieu-Plessis, Gardot, Guyot, Devillers, etc.

Encre de toutes les couleurs.

Encre à marquer le linge, Encre d'or, d'argent et de bronze.

Encres invisible, sympathique, d'horticulture.

Encres en poudre, violette, noire, rouge, etc.

Papiers à Lettre

Le Béhanzin,	papier à lettre blanc, premier choix, la boîte de 25-25.	» 50
Le Dahomey,	papier anglais blanc, premier choix, enveloppes doublées, article de réclame,	— de 50-50. » 65
Le 50° d'Infanterie,	papier anglais blanc extra, art. recommandé aux membres du 50° d'infant.	— de 50-50. » 75
Le Sans-Nom,	papier anglais blanc qualité extra, enveloppes doublées.....	— de 50-50. 1 50
Le Périgieux-Paper,	papier fantaisie blanc, mauve, muguet et assorti de couleurs. Spécialité de la Maison.....	— de 50-50. 2 »
Le Daumesnil-Paper,	papier de luxe bleu pâle, gris argent, mauve clair, vert pâle, vert nil et rose. Spécialité de la Maison.....	— de 50-50. 2 75
Grand choix de papier en tous genres à » 50 ; » 75 ; 1 » » ; 2 » » ; 2 50 ; 3 » » ; 4 » » ; 5 » » ; 6 » » ; et 10 » » la boîte.		
Assortiment de papier à lettres deuil.		

Sous-mains en tous genres. — Serviettes pour écoliers
bureaux, avocats, etc.

Cires à cacheter

Rouge, noire et de couleurs, 0 fr. 10, 0 fr. 20, 0 fr. 30, 0 fr. 40, 0 fr. 50
0 fr. 60, 0 fr. 75, 1 fr., etc.

Pains à cacheter, blancs et de couleurs
Colle liquide, Colle à bouche parfumée, Colle céramique

Articles pour Dessinateurs et pour Artistes

Huiles, Essences, Siccatis, Vernis,
Papier, Toiles et Panneaux préparés
pour l'huile, Brosses et Pinceaux pour
l'huile, l'aquarelle et la dorure, Estom-
pes en peau et en papier.



LA PLUME STÉNOGRAPHIQUE

LIMOGES - PÉRIGUEUX

DIRECTION

& ADMINISTRATION

96, Faubourg d'Angoulême

LIMOGES

JOURNAL LITTÉRAIRE & SCIENTIFIQUE

ORGANE DES STÉNOGRAPHES DU CENTRE DE LA FRANCE

RÉDACTION

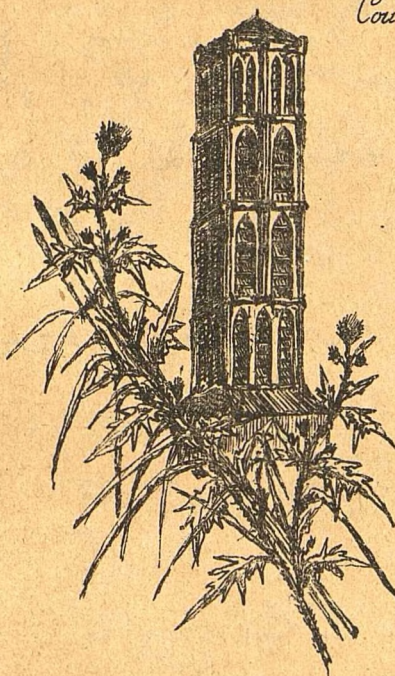
2, Cours Montaigne

PÉRIGUEUX

Les Manuscrits devant être insérés devront parvenir à la Rédaction le 20 de chaque mois au plus tard.



Clôture du
Cours de Sténographie
de Limoges



Le 1^{er} 10 0 1
C. Dubois en 2 0 0 C. Quéré
1 1 1 1
1 1 1 1

1^{er} 1 1 1 1
2^e 1 1 1 1
3^e 1 1 1 1
4^e 1 1 1 1
5^e 1 1 1 1
6^e 1 1 1 1

1 1 1 1 1 1
2 1 1 1 1 1
3 1 1 1 1 1
4 1 1 1 1 1
5 1 1 1 1 1
6 1 1 1 1 1
7 1 1 1 1 1
8 1 1 1 1 1
9 1 1 1 1 1
10 1 1 1 1 1

1 1 1 1 1 1
2 1 1 1 1 1
3 1 1 1 1 1
4 1 1 1 1 1
5 1 1 1 1 1
6 1 1 1 1 1
7 1 1 1 1 1
8 1 1 1 1 1
9 1 1 1 1 1
10 1 1 1 1 1

Janvier 1887. x. C. Depoin Nantes & C. Depoin

Mars 1887. x. C. Depoin Lyon & C. Depoin

Mars 1887. x. C. Duployé & C. Depoin

Septembre 1887. x. C. Depoin Londres.

Janvier 1888. x. C. Depoin

Juillet 1888. x. C. Tonhalder & C. Depoin

Avril 1889. x. C. Tarradin & C. Depoin

Mai 1889. x. C. Beauvois & C. Depoin

Juin 1889. x. C. Beauvois & C. Depoin

Août 1889. x. C. Depoin & C. Depoin

Quiré, Robin, Chénier & Chagnon

Chagnon & Aime

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Duployé & C. Depoin

C. Depoin & C. Depoin

Camille Quiré

Chronique Sténographique

C. C. Depoin & C. Depoin

Fauconnier, Courdimanche, Carle & Const.

St Mein, Dolez à Boiry-Becquerelle, Chalée à

Wanquelin, Pruvost & Timencourt & Lévêque &

Semur, & C. Depoin

C. Depoin & C. Depoin

Rouen. x. C. Depoin & C. Depoin

Bosc-le-Hard, & C. Depoin

Bosc-le-Hard, & C. Depoin

Bosc-le-Hard, & C. Depoin

Ville. x. C. Hugodon, & C. Depoin

Ville, & C. Depoin

Ville, & C. Depoin

Bordeaux. x. C. Depoin & C. Depoin

Bordeaux, & C. Depoin

Bordeaux, & C. Depoin

Bordeaux, & C. Depoin

Bordeaux, & C. Depoin

Canada. x. C. Depoin & C. Depoin

Toronto

Fribourg. x. C. Depoin & C. Depoin

C. F. Bonnavry & C. Depoin

C. Depoin & C. Depoin

La Plume

Petite Correspondance

C. F. Bonnavry & C. Depoin

La Plume

La Plume



Couleurs fondamentales

Carte garnie des 6 couleurs fondamentales en tablettes fines, avec instructions pour obtenir par les mélanges 30 tons différents.

La carte..... » 60
avec un pinceau.

Grattoirs

1154 Grattoirs manche blanc, acier anglais..... 1 50

Ciseaux

1039 Ciseaux, grand .. 2 50
1040 — moyen .. 2 25
1031 — petit... 1 75
2197 — pliants, pour mettre dans la poche..... 2 »

Canifs et Coutreux Anglais et Fantaisie

1195 Canifs à l'usage des écoliers..... 0 35
1196 — — 0 30
1302 — — 3 »

Encriers

1251 Encrier en liège l'un » 25
1252 — à ressort..... — » 35
1253 — — — 1 25
1254 — — — 3 75
1255 — — — 2 75
1256 — en verre fantaisie..... — 2 »
1257 — — — 1 »
1258 — — — 2 35
1259 — — — » 95
1260 — — — » 50
1261 — — — 1 05
1262 — — — » 90
1263 — — — » 65
1268 — — — » 95

Encres de Chine

Encre de Chine liquide, Marque BOURGEOIS

1307 Flacons à pans, bouché nouveau système..... 1 »
1310 Flacons à pans, plat inversable, bouché liège.... » 45

Encre de Chine liquide J. M.

1360 Petit flacon écolier carré, bouché liège, inversable. » 35

Encre de Chine en bâtons

Le bâton..... depuis. » 20

1001 Le Nettoyeur chimique, pour enlever les taches d'encre des doigts. » 15

Taille-Crayon

1232 Le Taille-Crayon japonais..... l'ann... » 05

Pinces Françaises

1279 Pincés Françaises..... » 05
— — en bois, à ressort..... » 10

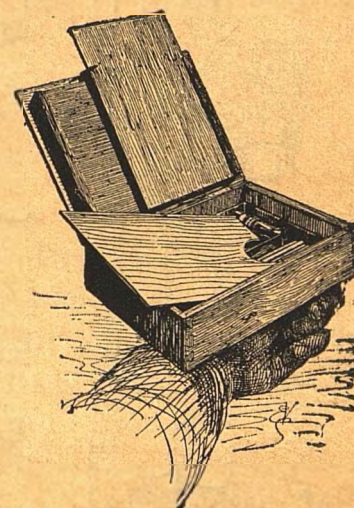


Articles de Peinture des Maisons Bourgeois aîné, de Paris et Lefranc et Co, de Paris

La Boîte d'amateur pour peinture à l'huile

1122 En noyer foncé, grandeur 0,13 x 0,10, garniture fer-blanc, 2 panneaux, palette, 10 tubes couleurs superfines n° 2, 6 brosse. La pièce garnie..... 8 25
Vide..... 6 »

La même en noyer verni, pleine..... 9 »
Vide..... 6 75



La boîte d'amateur pour aquarelles

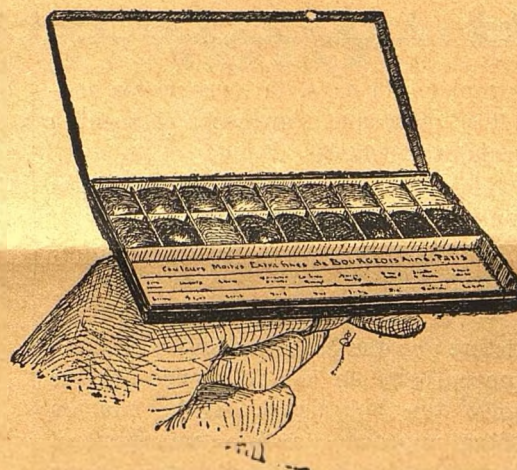
4521 Pochette métal verni garnie de couleurs moites superfines, 8 cases dont Carmin et Cobalt..... 3 »

4522 12 cases dont Carmin, Cobalt, Cadmium et Jaune indien. 4 50

4523 18 cases dont Carmin, Cobalt, Cadmium et Jaune indien. 6 75

Cette boîte de format commode, se recommande surtout aux jeunes filles.

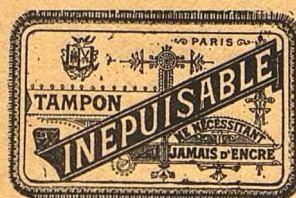
Dépôt des couleurs pour la peinture à l'huile et à l'aquarelle, des maisons LEFRANC & Cie, de Paris, et BOURGEOIS aîné, de Paris.



Boîtes dites « Inépuisables »

pour timbres en cuivre ou en caoutchouc ne nécessitant jamais d'encre.

la boîte métallique..... 1 »

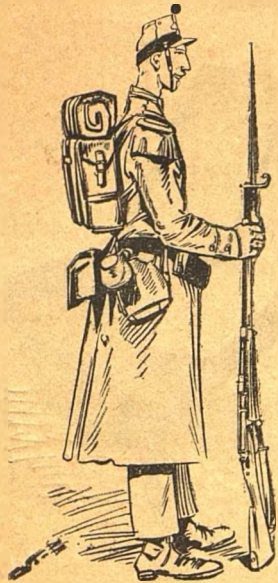


Encres à tampon

Avec huile extra fine bleue, noire, rouge ou violette, le flacon..... » 50
Sans huile..... — — — — — » 50

Boîtes à tampon pour timbres humides, bleu, noir, rouge

N°	Dimensions	la pièce...	le tampon seul.....
1	115-80	1 75	» 50
2	120-92	2 »	» 65
3	130-102	2 40	» 75
4	142-112	3 20	1 »
5	158-120	4 »	1 50
6	178-138	4 80	1 75
7	185-140	6 »	2 »
8	206-150	7 20	3 05
9	225-168	9 20	3 20



VIENT DE PARAITRE LA CANTINE CHAPUZOT

Par Jean DRAULT

AVEC 70 CARICATURES DE TIRET-BOYNET

Un beau volume in-18, couverture illustrée. — Prix : 3 fr.

DU MÊME AUTEUR :

Chapuzot est de la Classe ! Avec de nombreuses caricatures de J. Blass. — 1 vol. in-18 jésus.
3 francs.

Le Carnet d'un Réserviste Avec de nomb. caricatures de J. Blass et E. Mesplès. — 1 vol. in-18 jésus.
3 francs.

La Pédale humanitaire (Fantaisie vélocipédique). Nombreuses caricatures de P. Balluriau. — 1 vol. in-18 jésus.
3 francs.



le vaurien du pays, la terreur des honnêtes gens, qui s'avancait vers lui à grandes enjambées.

Néanmoins frère Jacques ne perdit pas contenance et dit avec douceur :

— Je puis te donner ma bénédiction, mon cher fils.

— Eh ! Je n'en ai que faire de ta bénédiction ; ce que je te demande c'est quelque parcelle de ces jolis présents que porte ton bourriquet. Et le vaurien s'étant approché de l'âne remarqua tout de suite le petit panier d'osier : « Je me contenterai de cela », dit-il.

— Cela, grand Dieu ! mais mon fils bien-aimé je ne puis te faire aucun don sans prendre avis du supérieur. Viens avec moi au couvent.....

— Tu n'es pas fin, gros moine ; l'air du couvent m'est très nuisible, tu le sais aussi bien que moi. Je ne te suivrai pas et j'aurai ton jambon car j'ai l'odorat assez exercé pour reconnaître dans le contenu de ce panier un jambon et un jambon fameux.

Ce disant, l'homme essaya de détacher du bât de l'âne l'objet précieux. Mais le frère s'était résolument jeté sur le bien de la communauté et s'écriait avec indignation : « Tu ne l'auras point, bandit ! »

— Si !

— Non !

Pan ! le vaurien venait d'appliquer sur la joue droite du moine une maîtresse gifle.

Tout le sang de frère Jacques monta à son visage. Frère Jacques était un

homme bien constitué et pas poltron du tout. Il s'appretait à châtier l'insolent quand il se souvint à propos de cette parole de l'Evangile :

» Si l'on vous frappe la joue droite, tendez la joue gauche ».

Le pauvre homme se contenta donc de dévorer sa colère en silence. Mais l'ivrogne n'était pas satisfait ; il faisait de vains efforts pour enlever le panier solidement fixé au bât de l'âne.

— Détache-moi ce panier, cria-t-il au moine.

— Jamais !

Pan, pan, frère Jacques reçut deux nouvelles gifles aussi vigoureuses que la précédente.

Frère Jacques se recueillit pendant quelques secondes.... On lui avait frappé la joue droite, et, obéissant à l'Evangile il avait tendu la joue gauche, mais le livre saint n'avait pas prévu le cas où il y aurait excédent de gifles et c'est ce qui venait d'avoir lieu.

Alors, tout content, frère Jacques retroussa ses larges manches, rejette son capuchon en arrière et s'élance sur le fâcheux auquel il administre une correction qui dut faire époque dans sa vie.

Après quoi, il lâcha l'individu qui s'enfuit à toutes jambes, puis il s'écria : « Tu peux l'en aller ; je ne te poursuivrai pas, mais surtout ne viens plus te frotter à mes jambons ; cela te porterait malheur. »

Revenu de son émotion, frère Jac-

ques songea au danger qu'avait couru son panier précieux. Il en frémit, et cette crainte enleva tous ses scrupules...

Quelques instants après, le bon père était assis sur l'herbe, et, un pot de vin débouché à sa droite, le fameux jambon découpé à sa gauche, il faisait une excellente collation qu'il avait bien gagnée.

ALBÉRIC PREMIER.

CHANT BACHIQUE (1)

Vive, vive le vin
Et vive la bouteille !
Que le jus de la treille
Efface le chagrin !

Que Bacchus nous éveille
Par son nectar divin ;
Amis jusqu'à demain
Que la raison sommeille.

Il faut noyer ici
Et tristesse et souci
Sans hésiter, de suite :

Faire la guerre à l'eau
Et remettre la cuite
Au prochain numéro !

A. ELLIVEDPAC.

(1) Extrait de *Boutades et Etincelles*, très jolie brochure, prix 60 centimes. — Envoi franco contre timbres-poste adressés à l'auteur, M. A. Ellivédpac, à Villeneuve-les-Béziers (Hérault).

LA STÉNOGRAPHIE

Ainsi que nous l'avons annoncé il y a quelque temps nous commençons aujourd'hui la publication de l'important travail de notre collègue, M. Sglpn, qui a obtenu le 1^{er} prix au concours ouvert en 1894 par la *Ruche Sténographique* sur l'utilité de la sténographie dans l'armée.

Ce mémoire publié actuellement par la *Ruche* a été gracieusement mis à notre disposition par le rédacteur en chef de cette charmante feuille, notre excellent collègue et ami, M. Louis Feuillet, sténographe du Conseil municipal de Rouen.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur cet ouvrage qui montre toutes les applications qu'on peut faire de la sténographie dans l'Armée, et résume d'une façon parfaite tout ce qui a été écrit et publié jusqu'à ce jour sur ce sujet.

L. F. C.

Utilité de la Sténographie dans l'Armée

OPPORTUNITÉ D'UN TRAVAIL SUR LE SUJET

Les applications militaires de la Sténographie ont déjà fait l'objet d'un certain nombre de travaux. Il semblerait tout d'abord qu'y revenir soit inutile, qu'il suffise de dresser la bibliographie des documents relatifs à la question, et d'y renvoyer le lecteur. En effet, il doit rester bien peu de chose à ajouter à ce qu'on dit des avantages de la Sténographie dans l'Armée, MM. Vachier, E. Potin, A. Rey, Roussel, H. Godet, de Fraxola, C. Pottier, H. Heyn, Lorrain, E. Maillet, P. Guénin, Zursfluh et autres.

Mais les raisons, les renseignements, ainsi accumulés par différentes personnes à des époques diverses, sont épars en des recueils, brochures, manuscrits, où les adversaires de la Sténographie, qu'ils pourraient éclairer et convertir, ne les recherchent pas.

Chaque fois qu'à tort ou à raison s'est répandu le bruit d'un essai d'introduction de la sténographie dans l'armée, des journalistes, des politiciens, des militaires ont protesté. Il importe qu'ils n'aient pas le dernier mot. Or, de même que c'est à force de lancer des projectiles aux remparts d'une place assiégée qu'on y fait brèche, on ne détruira les routinières préventions qui s'opposent à l'acceptation de la sténographie qu'à force de montrer son utilité.

Il n'est donc peut-être pas tout à fait superflu de répéter combien sont nombreuses les circonstances de la vie militaire dans lesquelles l'écriture abrégée pourrait être employée.

AGENCE AGRICOLE ET COMMERCIALE

7^E ANNÉE

A.-G. VERGNAUD

DIRECTEUR

8, rue du Palais, PÉRIGUEUX

Vente, Achat d'Immeubles et de Fonds de Commerce
Recouvrements de toutes créances. — Prêts Hypothécaires
Renseignements commerciaux. Avances sur titre
Représentation à la Justice de Paix, Tribunal de Commerce
Assurances : Incendie, Vie, Accidents et Bris de glaces

L'Agence a beaucoup de Maisons à vendre à Périgueux dans tous les prix et dans tous les quartiers. — Bons placements.

Elle a aussi à vendre beaucoup de grandes propriétés avec châteaux, parcs et autres agréments, villas, maisons de campagne aux environs de Périgueux.

Grand choix de Fonds de Commerce

DIFFICULTÉ DU SUJET

Présenter en bon point les avantages de la sténographie dans l'armée n'est pas sans difficulté. Ces avantages ne sont pas tout à fait de même sorte à tous les degrés de la hiérarchie. Dans plus d'un cas, pourtant, ils seront également appréciables pour le troupier, pour l'officier, pour le général. Pour en bien parler, il faudrait savoir se placer au point de vue d'un être qui ne fût ni général, ni officier subalterne, ni simple soldat, et cependant tout cela à la fois.

Il n'est pas non plus facile de classer convenablement les diverses occurrences à envisager. Certaines situations se présentent aussi bien en campagne que dans la vie de garnison, puisque les travaux du temps de paix, régime habituel heureusement, ne sont que la préparation au régime exceptionnel qu'on appelle la guerre.

Enfin, aborder ce sujet, c'est s'exposer à une tentation dont j'ai souvent été victime — comme beaucoup d'amateurs de sténographie sans doute — mais toujours, je dois le reconnaître, avec une certaine volupté. En rêvant sténographie, on se laisse facilement entraîner à des considérations d'une variété excessive. Partant de nos pattes de mouche, on y revient parfois après avoir fait dans la mesure de son savoir, bien entendu, le tour des connaissances humaines ; et ce n'est pas tout à fait sortir du sujet :

le circuit opéré prouve simplement que la sténographie est dans le cercle des choses utiles et agréables ; ce n'est pas là un mince mérite.

Je tâcherai donc d'en dire assez pour résumer la question de la sténographie militaire ; assez peu pour mériter l'indulgence du lecteur en ne l'ennuyant pas.

(A suivre.)

SGLPN.

« Ruche », 15 août 1894.

LA XXI^E FÊTE FÉDÉRALE

A PÉRIGUEUX

(2 et 3 Juin 1895)

Les deux premières livraisons des *Annales des Enfants de la Dordogne*, organe officiel du Comité d'organisation de la XXI^e fête fédérale de gymnastique, qui aura lieu l'an prochain, à Périgueux, sous le patronage de la municipalité, viennent de paraître.

Les personnes du département qui désirent prendre un abonnement aux *Annales des Enfants de la Dordogne* et s'assurer l'envoi régulier de cette intéressante publication durant un an, devront adresser un mandat poste de cinq francs à M. PARADOL, secrétaire-général du Comité d'organisation de la Fête fédérale, place Francheville, 40, à Périgueux.

Les abonnements disponibles sont très limités, et il ne sera fait de vente au numéro que pour compléter les collections dépareillées.

Concours du Sphinx

Gagnants du Concours de Jeux d'esprit

N° 22. — CHARADE

Vacarme

1. Janberg ; 2. Paul S... ; 3. A. Ellivedpac ;
4. Une Arédienne.

N° 23. — MOT CARRÉ

I N D E
N A I N
D I M E
E N E E

1. Georgius ; 2. Miss Ter ; 3. Un Liégeois ;
4. Essiob.

N° 24. — CRYPTOGRAPHIE A CLÉ LITTÉRALE

Vive la France. — La clé était : *Ami*

1. G. Rome ; 2. Arnoux ; 3. Eugène K. ; 4. Octave Norin ; 5. Honorius.

Jeux d'esprit du N° 9

N° 25. — CHARADE

On chante mon premier
On plante mon dernier
On mange mon entier.

Primes : 1. Un livre relié ;
2. Un abonnement de 3 mois à *La Plume* ;
3. — — — au *Panbibleon*.

N° 26. — ANAGRAMMES

Trouver un anagramme de — Léon — Cocher
— Tare — Rome — Pise — Calife.

Primes : 1. Un porte-cartes ;
2. Un abonnement de 3 mois à *La Plume* ;
3. — — — au *Panbibleon*.

N° 27. — CRYPTOGRAPHIE

(Système Jules César)

MB qbspmf ftu e' bshfou fu mf tjmfodf ftu e' ps

Primes : 1. Un livre relié ;
2-3. Un abonn. de 3 mois à *La Plume* ;
4-5. — — — au *Panbibleon*.

L. F. C.

OCCASIONS

Faire des offres pour :

Les antiquités de Vésone, cité gauloise remplacée par la ville actuelle de Périgueux, ou description des monuments religieux, civils et militaires de cette antique cité et de son territoire, précédé d'un essai sur les Gaulois, par M. le comte Wilgrin de Taillefer, maréchal des camps et armées du Roi. Tome I et tome II.

A Périgueux, chez F. Dupont, imprimeur du département, mcccxxi, 25 planches. — 21x30 relié, dos maroquin rouge.

L'Onanisme, dissertation sur les maladies produites par la masturbation, par Tissot. — Imprimé à Lausanne en 1882.

Le Gérant : A. LACOSTE.

Bergerac. — Imprimerie Générale (V^e E. MAURY).

LA PUBLICITÉ DU SUD-OUEST

AFFICHES PÉRIGOURDINES

Journal Littéraire, Scientifique, Agricole, Commercial et Industriel

Organe des Opérations Immobilières : Ventes, Achats et Echanges d'immeubles
Ventes et Achats de Fonds de commerce, Etablissements industriels, Brevets, etc.

Locations et Gérances

Cession d'Offices Ministériels, Prêts et Emprunts hypothécaires

BUREAUX : 7, RUE GAMBETTA, PÉRIGUEUX

Directeurs-Gérants : RONTÉIK & BONHUR

PRIX DE L'ABONNEMENT

	Six mois.	Un an.
Périgueux et le Département.	1 fr.	2 fr.
Hors du Département.	1 fr. 50	2 fr. 50

PRIX DES ANNONCES

Années judiciaires.	15 c. la ligne.	Réclames.....	50 c. la ligne.
commercial.	25	Locales et faits divers	1 fr. —

Pour les autres parties du journal, on traite de gré à gré.

LA PUBLICITÉ DU SUD-OUEST est désignée pour l'insertion légale
des Annonces judiciaires.

ALMANACH DU PÉRIGORD

ANNUAIRE

Commercial et Administratif de la Dordogne

1895 — 1^{re} ANNÉE — PRIX : 1 FRANC

L'Almanach du Périgord contiendra avec un Plan de la ville de Périgueux, plusieurs Historiettes que nous recommandons à nos lecteurs.

En vente aux bureaux de *La Plume*, 2 cours Montaigne, et chez tous les Libraires du département.

Le Sténographe Canadien

MENSUEL

5 FR. PAR AN

Directeur : M. Joseph de LA ROCHELLE

Boite 1587

MONTRÉAL

La Ruche Sténographique

MENSUEL

2 FR. 50 PAR AN

Rédacteur en chef : M. Louis FEUILLET

51, rue Saint-Sever

ROUEN

